

COMPRENDRE

**Les quartiers prioritaires
de la politique
de la ville sur Twitter**
**Une visibilité croissante,
mais inégale et très
irrégulière dans le temps**



Directeur de publication :

Yves Le Breton

Responsable de collection :

Agnès Reiner

Directrice éditoriale :

Sylviane Le Guyader

Coordination :

Helga Mondésir et Kablan Koffi

Rédacteurs :

Gilles Bastin (Laboratoire PACTE, Sciences Po Grenoble)
Anastasia Magat (Laboratoire PACTE, Sciences Po Grenoble)


Secrétariat de rédaction :

Muriel Thoin

Date d'édition :

Juillet 2022

ISBN : 978-2-492484-25-4



Cette étude a été réalisée, dans le cadre du programme de travail défini par le comité d'orientation de l'ONPV, à la demande du Conseil national des villes (CNV), qui bénéficie d'un droit de tirage d'enquêtes ou d'études.

Le secrétariat permanent de l'ONPV tient à remercier les membres du Comité d'orientation de l'ONPV, Monsieur le Préfet, Jean-François Cordet, qui a assuré la présidence de l'ONPV de mars 2017 à décembre 2021, les équipes de la Direction générale déléguée à la politique de la ville (DGD Ville) de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), ainsi que le Conseil National des Villes (CNV)*, pour leur expertise sur le sujet traité et leur relecture attentive.

* Le CNV souhaitait dans son avis sur l'image des quartiers que ceux-ci (avis du 22 juin 2022), comme leurs habitants, fassent l'objet dans les médias d'une présentation objective et juste, prenant en compte les événements positifs et s'inscrivent dans le cours de production d'information courante, et ne soit pas seulement médiatisés qu'en cas de rupture de normalité.

Alors que leur visibilité dans les médias traditionnels (la presse, la télévision et la radio) est légèrement décroissante depuis une dizaine d'années, les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sont de plus en plus mentionnés sur le réseau social Twitter. Cette visibilité présente des traits caractéristiques comme sa focalisation sur un nombre très limité de quartiers et son irrégularité dans le temps. Les variables les plus explicatives de l'intensité de la médiatisation d'un quartier sont sa taille en termes de population mais aussi le niveau mesuré d'insécurité dans ce quartier, le type d'habitat et dans une moindre mesure la part des jeunes vivant dans ce quartier. La médiatisation dans les médias traditionnels joue aussi un rôle important dans la visibilité des QPV, de même que l'implication sur le réseau social d'« experts négatifs » tweetant sur de nombreux quartiers lors des pics de surmédiatisation. Ces pics sont caractérisés par un rétrécissement des sujets abordés au profit de ceux liés à l'insécurité, mais aussi par un changement des acteurs postant ces tweets. Les comptes des médias sont nettement plus actifs dans ce contexte et contribuent à rendre moins visibles les tweets liés à la vie associative, culturelle ou institutionnelle des quartiers.

Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sont souvent traités dans les médias traditionnels (presse, radio et télévision) sous l'angle des faits divers, des violences urbaines et plus généralement de la sécurité et des rapports entre police et population. Plusieurs études ont été menées depuis 2018 par l'Observatoire national de la politique de la ville (ONPV) pour analyser l'image de ces quartiers à la télévision par le biais du baromètre de la diversité du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) (Rémila, 2018) et dans la presse quotidienne régionale (Magat et al., 2018). D'autres ont porté sur la perception des QPV par les Français (Müller et Guisse, 2020). Ces travaux confirment les résultats d'autres

recherches menées en France depuis les années 1980 sur les banlieues populaires, qui ont mis en évidence le cadrage dominant des quartiers populaires en termes de problèmes sociaux et de délinquance (Mucchielli, 2005, 2002).

Diverses explications sont avancées. Certaines mettent en avant l'importance de la réponse politique aux premières émeutes des années 1980 qui a contribué à faire d'une question sociale un enjeu technique de gestion des « violences urbaines » (Collovald, 2001). D'autres avancent les conditions du travail journalistique (Berthaut, 2013) et la sociologie de cette profession (Sedel, 2009).

Bien que les réseaux sociaux numériques aient connu une importante diffusion dans la population depuis le début des années 2000, et que leur usage soit lié au fait de porter sur les quartiers prioritaires un regard négatif (Müller et Guisse 2020), ils n'ont pas encore été étudiés à part entière dans l'analyse des cadres médiatiques appliqués aux quartiers sensibles. Ils sont pourtant susceptibles d'amplifier l'effet de la couverture des médias traditionnels, de faire émerger de nouveaux acteurs de cette médiatisation comme des experts ou des militants et peut-être de donner aux habitants eux-mêmes un moyen original de faire entendre leur voix.

La présente étude décrit la médiatisation sur Twitter de 100 QPV représentatifs de la diversité des QPV (encadré 1). Des éléments explicatifs de la visibilité très inégale entre 2010 et 2019 sont apportés en prenant en compte à la fois les caractéristiques socio-démographiques et des variables de médiatisation (encadré 2). Cette étude propose aussi une explication du caractère très irrégulier de la présence de ces quartiers sur Twitter et met en évidence les changements de sujets et de participants au débat en ligne sur les QPV qui sont liés à la forte corrélation entre violences urbaines et visibilité des quartiers prioritaires sur les réseaux sociaux.

ENCADRÉ 1 - 100 QUARTIERS CONCERNÉS PAR LA POLITIQUE DE LA VILLE

Les 100 quartiers prioritaires de la politique de la ville sont sélectionnés à partir des typologies Cadre de vie et Cohésion sociale de l'ONPV (**Sala 2016**), tout en veillant à une bonne représentation géographique des différentes régions. La sélection des QPV est contrôlée par des données socio-démographiques (nombre d'habitants, proportion hommes-femmes, pourcentage de jeunes, revenu médian, niveau de diplôme) afin que les caractéristiques de l'échantillon soient similaires à celles des QPV de France métropolitaine. La sélection comprend des quartiers historiques de la politique de la ville (quartiers habitat vie sociale

et zone urbaine sensible) et d'autres entrés en 2013. Certains QPV sélectionnés ont fait l'objet du programme national de rénovation urbaine (PNRU) et sont visés par le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). En outre, un équilibre a été trouvé entre des quartiers prioritaires très médiatisés et d'autres qui le sont faiblement. Le choix a été fait de se limiter à 100 QPV pour limiter le coût très lourd de la collecte d'informations tout en ayant un nombre suffisant de QPV pour avoir une représentativité et réaliser des analyses et des comparaisons entre QPV.

ENCADRÉ 2 - LES DONNÉES DE MÉDIATISATION COLLECTÉES

L'étude se base sur des données mesurant la médiatisation des QPV sur Twitter, dans la presse écrite, à la radio et à la télévision entre 2010 et 2019. Trois corpus sont réalisés : le premier comporte 118 339 tweets publiés ; le second comporte 39 763 articles de presse de la plateforme Europresse ; et le dernier 36 332 émissions radiophoniques ou télévisuelles archivées dans le catalogue de l'INAthèque.

La collecte des données issues de Twitter est faite à partir du ou des noms d'usage des QPV et du nom de la commune lorsque le nom du quartier est ambigu. Par exemple, pour le quartier de la Mosson à Montpellier, l'API de Twitter est interrogée pour fournir tous les tweets contenant « montpellier » et les différents noms de quartier utilisés sur Twitter pour désigner la Mosson, c'est-à-dire « mosson », « paillade » ou « hauts de massane ». Cette méthode permet de repérer des mots dans les tweets, des hashtags et les identifiants des comptes. Ces données sont collectées au terme d'un processus mixte de méthodes automatisées et de supervision humaine (notamment pour identifier les noms utilisés pour désigner les quartiers et supprimer les tweets non pertinents comme ceux qui commentent les matchs de football au stade de la Mosson, etc.).

Une méthode par mots-clés similaire est utilisée pour collecter les métadonnées de la médiatisation traditionnelle de 25 des 100 QPV étudiés à la télévision et à la radio ou dans la presse. Des données sont collectées sur les 16 QPV les plus visibles sur Twitter et sur 9 autres choisis pour assurer une bonne représentativité de l'échantillon au regard des deux typologies utilisées. Un important travail de nettoyage des données

a été nécessaire pour s'assurer de leur pertinence.

Le choix d'analyser la visibilité des quartiers prioritaires sur Twitter a été fait pour plusieurs raisons. La première est le succès de cette plateforme de micro-blogging créée en 2006 à San Francisco. Celle-ci compte aujourd'hui en effet 8,9 millions d'utilisateurs en France. La sociologie de ces utilisateurs est par ailleurs plus diversifiée que celle d'autres réseaux comme Instagram, Snapchat ou TikTok qui sont peu utilisés par les personnes les moins jeunes. Par ailleurs, la plateforme privilégie des contenus qui sont plus orientés vers le débat public que d'autres, comme Facebook, qui contiennent de nombreux messages personnels et dont les données sont, pour cette raison, difficiles à collecter et analyser. Les messages circulent sur Twitter non pas dans des groupes privés mais dans un espace ouvert à tous ceux qui suivent un compte ou un mot-clé. Les interactions entre les utilisateurs (tweets, retweets, favoris, mentions) participent donc au processus de cadrage de l'image des quartiers populaires au même titre que les contenus diffusés dans les médias traditionnels. C'est d'ailleurs une des raisons qui explique la popularité de Twitter parmi les journalistes, les élus ou les experts mais aussi dans le public intéressé par l'information. À titre d'illustration, le corpus de tweets permet d'identifier 43 553 utilisateurs différents ayant contribué au moins une fois à la discussion sur les quartiers prioritaires de notre échantillon. Enfin, sur un plan méthodologique, Twitter est un des réseaux sociaux les plus utilisés dans la recherche publique et donc les mieux documentés pour cet usage.

Des quartiers de plus en plus visibles sur les réseaux sociaux

Les QPV sont de plus en plus fréquemment cités sur Twitter alors que leur visibilité n'augmente pas dans la presse et l'audiovisuel.

La médiatisation des quartiers sur Twitter a progressé entre 2010 et 2019 (tableau 1). Le nombre de tweets augmente de + 783 % entre 2010 et 2019 en passant de 2 301 à 20 335. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de forte croissance de l'usage du réseau social dans

son ensemble sur la même période. En prenant comme base un nombre de 90 millions de tweets émis par jour à l'échelle mondiale à la fin de l'année 2010 pour 500 millions en 2019, la progression moyenne du réseau a été de l'ordre de + 455 % sur la période. Les QPV sont donc de plus en plus visibles sur Twitter, avec une progression 1,7 fois supérieure à celle du réseau dans son ensemble.

Tableau 1
Évolution du nombre de tweets et d'auteurs par année sur 100 QPV

Année	Nombre de tweets	Nombre d'auteurs d'au moins un tweet	Nombre moyen de tweets par utilisateur	Écart-type du nombre de tweets par utilisateur
2010	2 301	900	2,55	6,74
2011	3 665	1 623	2,25	5,64
2012	9 303	4 072	2,28	9,50
2013	11 029	5 440	2,02	7,55
2014	10 934	4 935	2,21	8,79
2015	13 056	5 597	2,33	10,01
2016	12 216	5 723	2,13	6,75
2017	12 456	5 760	2,16	7,24
2018	23 044	13 267	1,73	6,28
2019	20 335	9 248	2,19	34,15

Source : Twitter.

Champ : tweets traitant d'un des 100 QPV sélectionnés.

Traitements : laboratoire Pacte.

Note de lecture : en 2010, 2301 tweets émis par 900 utilisateurs mentionnent l'un des QPV sélectionnés pour cette étude.

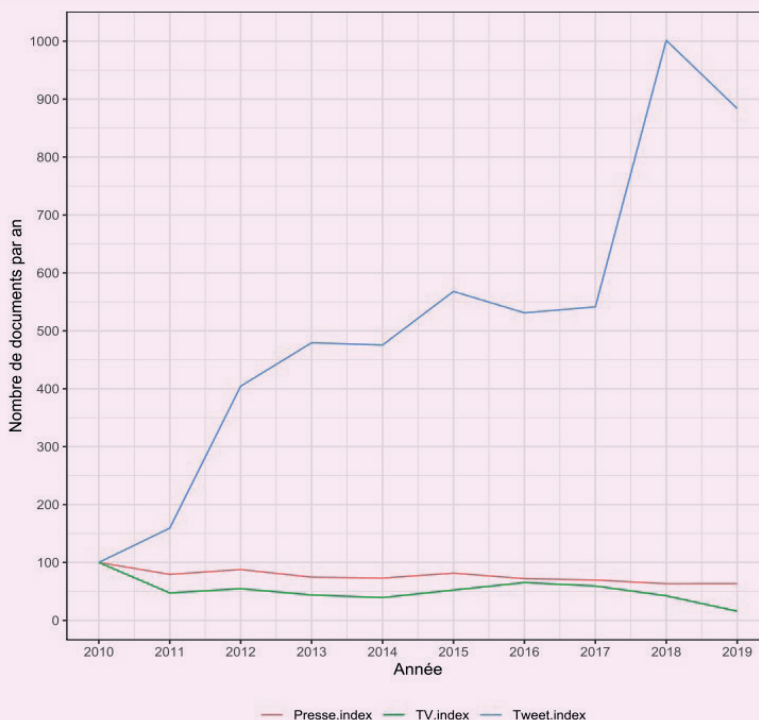
Le nombre d'utilisateurs qui postent des messages sur les QPV augmente aussi fortement sur la période étudiée. Cette progression est plus rapide que celle du nombre de tweets. Le nombre d'utilisateurs est passé de 900 en 2010 à 9 248 en 2019, soit une augmentation de +927 %. Cette croissance est proche de celle du nombre d'utilisateurs mensuels actifs (MAU) de Twitter qui a augmenté de +987 % sur la même période. Le nombre moyen de tweets postés par utilisateur dans l'échantillon est relativement stable mais pendant certaines périodes, comme en 2012, en 2015 et surtout en 2019, les écarts entre utilisateurs peu actifs et utilisateurs très actifs se creusent. Ces variations du nombre de tweets par utilisateur peuvent être expliquées

par l'arrivée sur le réseau d'utilisateurs très actifs ou de comptes publiant de manière automatisée. En 2019, un compte diffusant de l'actualité sur des événements culturels dans le quartier Bacalan à Bordeaux a émis 7 489 tweets.

Cette augmentation est à mettre en regard de l'évolution de la visibilité des quartiers prioritaires dans les autres médias. L'accroissement du nombre de tweets consacrés aux QPV contraste fortement avec l'évolution de la médiatisation dans la presse, à la radio et à la télévision (graphique 1). Le nombre d'articles de presse collectés est en effet légèrement décroissant sur la même période et celui des reportages en radio et télévision l'est plus nettement encore.

Graphique 1

Évolution de la médiatisation des QPV dans la presse, l'audiovisuel et Twitter (base 100 en 2010)



Source : Twitter, Europresse, INAthèque.

Champ : sous-échantillon de 25 quartiers pour lesquels les données de médiatisation presse et audiovisuelle ont été collectées.

Traitements : laboratoire Pacte.

Note de lecture : entre 2010 et 2019, le nombre de tweets mentionnant un des 100 QPV a été multiplié par 9 tandis que le nombre d'articles de presse et d'émissions radio ou télévisées a diminué légèrement.

Un nombre limité de QPV monopolise la majorité de l'attention sur Twitter.

Certains quartiers, en nombre restreint, sont très visibles sur Twitter alors que la très grande majorité des quartiers ne suscite qu'une médiatisation très limitée (tableau 2). Les deux quartiers les plus visibles (Grand Mirail et La Grande Borne) cumulent 44 361 tweets, soit 37,5 % du nombre total de tweets collectés entre 2010 et 2019. Ils se distinguent fortement de l'ensemble des autres quartiers dont aucun n'est cité dans

plus de 10 % des tweets de l'échantillon. 14 quartiers représentent entre 1 % et 8 % du corpus. Tous les autres quartiers n'atteignent pas 1 % du nombre total de tweets.

Du point de vue de la typologie Cadre de vie de l'ONPV, 12 des 16 quartiers les plus visibles sont des quartiers HLM périphériques qui concentrent 59,6 % du nombre total de tweets, 3 sont des quartiers HLM de banlieues éloignées (24,7 % du total de tweets) et 1 est un quartier

Tableau 2

Nombre de tweets collectés pour les 16 QPV les plus visibles sur Twitter

Commune	Quartier	Nombre de tweets	% dans le corpus	% cumulé
Toulouse	Grand Mirail	23 974	20,3	20,3
Grigny	La Grande Borne Le Plateau	20 387	17,2	37,5
Toulouse	Rangueil	8 949	7,6	45,0
Bordeaux	Bacalan	7 111	6,0	51,1
Mantes-la-Jolie	Val Fourré	6 649	5,6	56,7
Paris 18 ^e	Goutte D'Or	5 767	4,9	61,5
Grenoble	Villeneuve Village Olympique	5 550	4,7	66,2
Montpellier	Mosson	4 594	3,9	70,1
Nantes	Malakoff	4 579	3,9	74,0
Bordeaux	Saint-Michel	3 746	3,2	77,2
Rennes	Maurepas	2 811	2,4	79,5
Saint-Denis	Pleyel	2 517	2,1	81,7
Pontoise	Louvrais	2 149	1,8	83,5
Nice	Les Moulins Le Point Du Jour	1 800	1,5	85,0
Montpellier	Pompignane	1 540	1,3	86,3
Lyon	Mermoz	1 384	1,2	87,5

Source : Twitter.

Champ : tweets traitant d'un des 16 QPV les plus visibles.

Traitements : laboratoire Pacte.

Note de lecture : entre 2010 et 2019, le QPV le plus visible sur Twitter est le Grand Mirail à Toulouse qui est cité dans 23 974 tweets, soit 20,3 % du corpus total de tweets. Les 16 QPV les plus visibles concentrent au total 87,5 % du corpus de tweets.

de centre ancien. Aucun de ces 16 quartiers n'appartient aux quartiers HLM de petites unités urbaines ou des quartiers périphériques de petites adresses de la typologie Cadre de vie. La médiatisation des QPV sur Twitter s'explique principalement par la taille de la population du QPV et le niveau d'insécurité¹ (tableau 3). Plus la taille de la population du QPV et le niveau d'insécurité² sont élevés, plus le nombre de tweets sur le quartier est important. Toutes choses égales par ailleurs, une augmentation de 1 % de la population du quartier entraîne en moyenne

une hausse du nombre de tweets de 1,1 %. De même, une augmentation de 1 point du niveau d'insécurité augmente le nombre de tweets de 0,56 %. Par ailleurs, le fait qu'un QPV soit un quartier périphérique de petites adresses (qui correspond à la classe 3 de la typologie Cadre de vie caractéristique de l'habitat coron) est corrélé négativement avec l'intensité de la médiatisation sur Twitter, puisque le nombre de tweets diminue de 74 %. Ces QPV ont, en effet, un nombre de tweets significativement moins élevés que les autres.

Tableau 3
Facteurs explicatifs du nombre total de tweets entre 2010 et 2019 sur les QPV

Variables explicatives	Coefficient	Significativité
Population du QPV	1,1	***
Typologie Cadre de vie du quartier (référence : quartiers de centres anciens)		
Quartiers HLM de petites unités urbaines	-27,0	ns
Quartiers périphériques de petites adresses	-74,0	*
Quartiers HLM périphériques	80,0	ns
Quartiers HLM des banlieues éloignées	-27,0	ns
Part de la population âgée de 15 à 24 ans dans le QPV	3,2	ns
Score de sécurité dans le QPV	0,6	***
Taux de chômage dans le QPV	-0,8	ns
Pertinence des facteurs explicatifs (R² ajusté compris entre 0% et 100%, qui est le maximum)	56,3	

Source : Insee, ONPV, Recensement 2013.

Champ : 100 QPV sélectionnés.

Traitements : laboratoire Pacte.

Note de Lecture : une augmentation de 1 % de la population du QPV conduit à une hausse de 1,1 % du nombre de tweets. Une augmentation de 1 point du score de la variable insécurité augmente le nombre de tweets de 0,56 %.

Note sur la significativité : * : significatif au seuil de 10 %, ** : significatif au seuil de 5 %, *** : significatif au seuil de 1 %. ns indique que la variable est non significative.

1. Pour expliquer la médiatisation sur Twitter de tous les QPV selon leurs caractéristiques, une analyse multivariée du nombre de tweets normalisé (c'est-à-dire passé au logarithme) entre 2010 et 2019 a été réalisée. Elle prend en compte la population des QPV, leur appartenance à une classe de la typologie Cadre de vie, ainsi que le pourcentage des 15-24 ans, le niveau d'insécurité et le taux de chômage (tableau 3). Ces caractéristiques expliquent 56,3 % des écarts du nombre de tweets entre les quartiers. Nous utilisons dans ce modèle des données agrégées sur l'ensemble de la période 2010-2019 pour ce qui est de la variable expliquée (le nombre de tweets) et des données ponctuelles collectées à des moments différents pendant cette période pour les variables explicatives (en 2013 pour le nombre d'habitants, en 2015 pour la structure par âge et le taux de chômage et en 2017 pour la sécurité). Afin de contrôler un éventuel effet de la variation de ces variables explicatives pendant la période considérée, nous avons réalisé une autre régression linéaire ne prenant en compte que les données de l'année 2017 pour la variable expliquée. Les résultats sont similaires avec un modèle expliquant 50,2 % de la variance totale, un effet très significatif de la population et significatif de la part des 15-24 ans et de l'insécurité. L'appartenance à la classe 3 de la typologie du cadre de vie n'est en revanche plus significative. L'appartenance à la classe 4 le devient très faiblement.

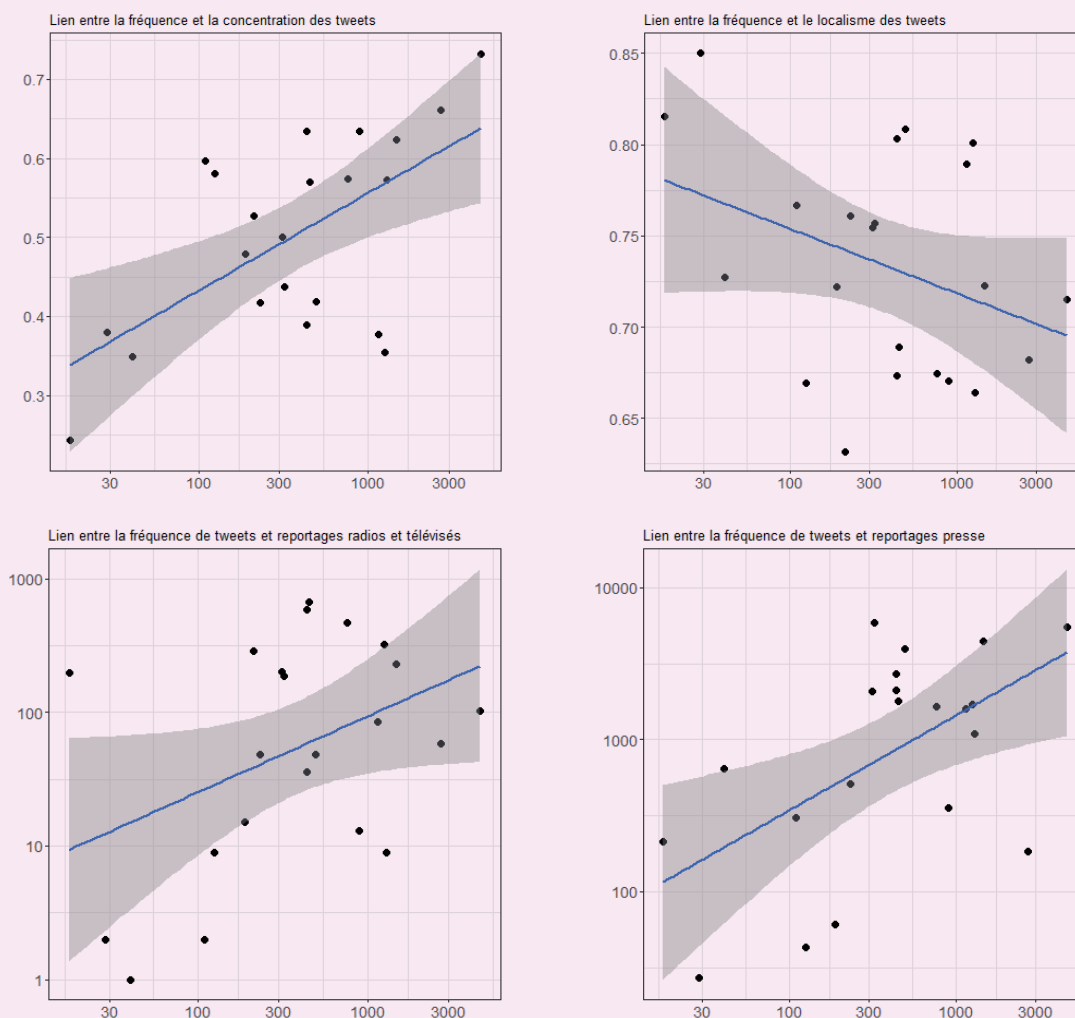
2. Le niveau d'insécurité est mesuré par une variable composite calculée à partir des atteintes constatées par la police en 2017. Elle regroupe les catégories coups et blessures volontaires, vols sans violence contre des personnes, vols de véhicules et vols dans et sur les véhicules, qui ont été recodées en attribuant un score correspondant à la valeur médiane du décile dans lequel se trouve le QPV, par exemple cinq pour le premier décile et 95 pour le dernier. Ces scores ont été additionnés pour obtenir un score total maximal de 400.

Par ailleurs, la médiatisation des QPV se comprend également au regard des pratiques des utilisateurs. Plus un quartier est exposé sur Twitter et plus les tweets à son propos sont concentrés entre les mains d'une part restreinte d'utilisateurs. Ce phénomène est visible grâce à l'indicateur de concentration (graphique 2). L'indicateur de localisme permet d'observer la proportion des utilisateurs tweetant sur plusieurs QPV ou sur un seul QPV. Les quartiers les plus exposés sont aussi ceux qui sont régulièrement commentés par des utilisateurs tweetant sur plusieurs QPV et donc sur le phénomène des QPV en général. Le fait que certains utilisateurs soient très actifs sur Twitter à propos d'un quartier et le fait que d'autres (ou les mêmes)

tweetent sur de nombreux quartiers contribue donc fortement à la visibilité des quartiers les plus exposés. Ces deux indicateurs permettent de mesurer le degré d'investissement de certains utilisateurs tweetant très activement et leur volonté de contribuer à un débat national sur les quartiers plutôt qu'à commenter la vie d'un quartier en particulier. Dans les deux cas, la présence de ce type d'utilisateurs contribue fortement à l'exposition des plus gros quartiers en termes de médiatisation sur Twitter. Enfin, la médiatisation d'un QPV sur Twitter s'explique aussi par celle dans la presse écrite et l'audiovisuel. Elles sont corrélées positivement : plus un quartier est visible dans la presse ou dans les médias audiovisuels et plus il l'est sur Twitter.

Graphique 2

Liens entre le type de médiatisation et la visibilité sur Twitter



Source : Twitter, Europresse, INAthèque.

Champ : 25 quartiers prioritaires. Chaque point représente un quartier prioritaire.

Traitements : laboratoire Pacte.

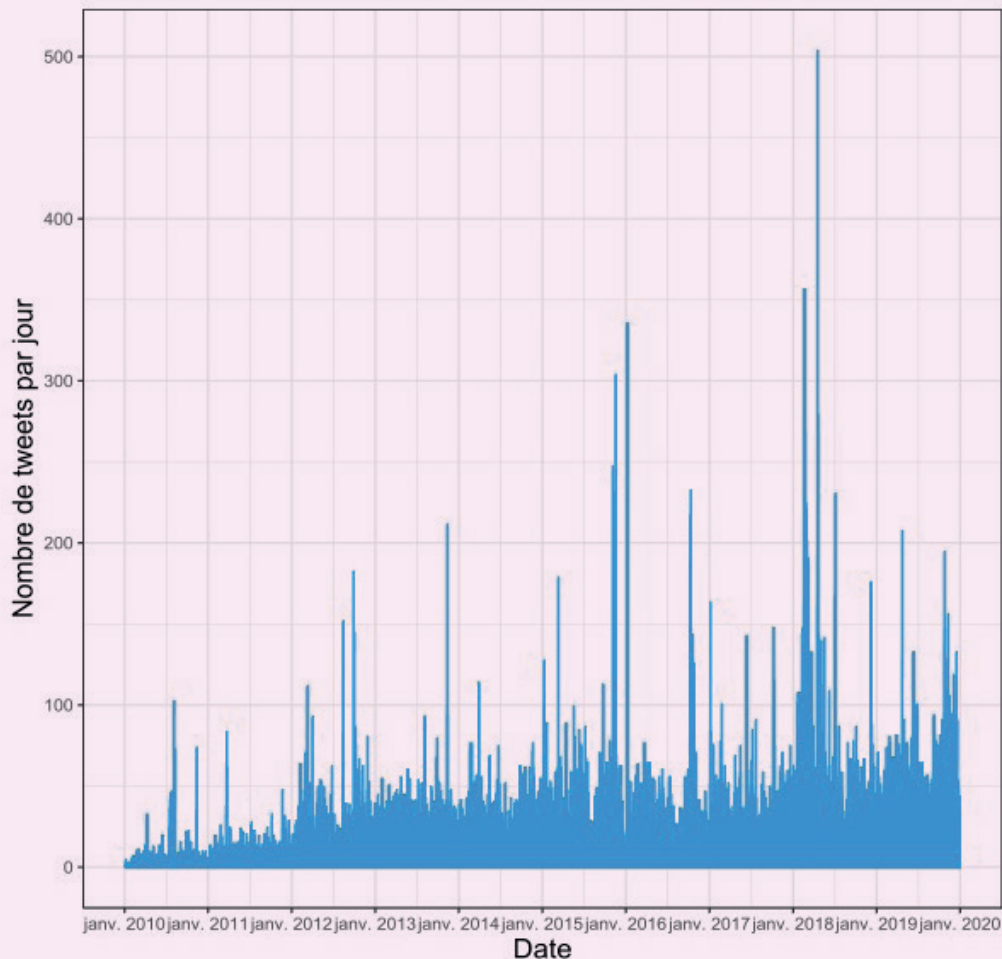
Note de lecture : la relation entre concentration des tweets et fréquence est positive. Plus la fréquence de tweets est élevée dans un quartier plus ceux-ci sont concentrés entre un nombre restreint de comptes émetteurs. Le coefficient R de Pearson, qui mesure l'intensité de cette corrélation, vaut 0,607 et la plus-value de cette relation est de 0,003, ce qui est très significatif.

La visibilité des quartiers prioritaires sur Twitter est liée à des événements épisodiques de médiatisation des faits divers

Le dernier aspect remarquable de la médiatisation des différents quartiers sélectionnés sur Twitter est l'irrégularité dans le temps qui la caractérise. Sur fond d'augmentation régulière du nombre de tweets, cette médiatisation est très épisodique ou événementielle avec de très nombreux pics de visibilité lors desquels le nombre journalier de tweets est multiplié par un facteur très important. Ces pics sont aussi très brefs et ne semblent pas avoir d'effet sur la suite de la médiatisation. Les quartiers prioritaires sont donc régulièrement exposés à des phénomènes de surmédiatisation qui disparaissent parfois aussi vite qu'ils sont apparus.

Graphique 3

Évolution du nombre de tweets collectés mentionnant un des QPV sélectionnés



Source : Twitter.

Champ : les tweets mentionnant un des 100 QPV sélectionnés entre janvier 2010 et décembre 2019.

Traitements : laboratoire Pacte.

Note de lecture : le nombre maximal de tweets collectés sur un des cent QPV étudiés est de 504 le 17 avril 2018.

Sur le [graphique 3](#), on note 31 journées de forte surmédiatisation des quartiers sélectionnés entre 2010 et 2019 sur la base de l'indicateur suivant : un nombre de tweets supérieur à quatre fois le nombre moyen des sept jours précédents. Ces journées peuvent être qualifiées de « pics » de surmédiatisation. Les sujets qui provoquent ces pics sont principalement des faits divers, des faits de violences urbaines ou des opérations de police ([annexe 1](#)).

Cette irrégularité est corrélée avec le nombre de tweets : plus un quartier fait l'objet de pics de médiatisation, plus sa visibilité totale est importante. Par ailleurs, pour les 16 quartiers les plus visibles sur Twitter, pour lesquels des données sur la médiatisation audiovisuelle et presse écrite sont disponibles, l'irrégularité de

la médiatisation des quartiers prioritaires sur Twitter peut être comparée avec celle dans la presse et l'audiovisuel. L'écart-type³ des séries quotidiennes de tweets vaut 0,94 fois la moyenne alors qu'il vaut 0,59 fois la moyenne pour les articles de presse et 1,53 pour la télévision et la radio. Les médias audiovisuels apparaissent donc comme les plus irréguliers et les plus orientés vers les faits divers dans leur cadrage des quartiers prioritaires alors que la presse l'est nettement moins et que Twitter se positionne entre les deux. Le [graphique 4](#), qui compare l'irrégularité chronologique des trois médias, montre aussi que celle-ci augmente sur Twitter à la fin de la période étudiée alors qu'elle semble diminuer pour l'audiovisuel.

Graphique 4

Comparaison de l'évolution journalière de la médiatisation des 16 QPV les plus médiatisés de 2010 à 2019 entre la presse écrite, la télévision ou la radio et Twitter



Source : Twitter, Europresse, INAthèque.

Champ : 16 QPV les plus médiatisés sur Twitter, Europresse et INAthèque par jour du 1er janvier 2010 au 31 décembre 2019.

Traitements : laboratoire Pacte.

Note de lecture : en janvier 2016, la presse, l'audiovisuel et Twitter connaissent un pic médiatique concomitant sur un des 16 QPV les plus médiatisés.

3. L'écart-type est une mesure statistique de la dispersion à l'intérieur d'un jeu de données. Plus il est élevé et plus les données sont éloignées de la moyenne.

ENCADRÉ 3 - MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE QUALITATIVE

Deux corpus sont distingués pour l'analyse qualitative : un corpus comprenant les tweets émis pendant les pics médiatiques et un corpus contenant ceux émis hors des pics médiatiques. Les corpus ont été nettoyés des mots outils et des noms des QPV et de la commune, qui ont été utilisés lors de la collecte. Les mots ont également été ramenés à leur « racine » en tronquant leur terminaison afin de regrouper les mêmes signifiants. Les « hashtags » (mots-clés signalés par le caractère #) ont été analysés à part du reste du lexique.

Les tweets et données sur les utilisateurs sont analysés avec des méthodes d'analyse quantitative et textuelle. Une analyse lexicométrique a permis de mesurer les thématiques les plus fréquentes dans les deux corpus. Celles-ci résultent d'une approche qualitative systématique et ne sont pas pondérées⁴. Elles sont au nombre de 15 : tourisme, culture, sport, éducation, sécurité, terrorisme, justice, économie, association, politique, médias, mobilité, logement, cadre de vie, PNRU. Les termes commençant par les racines suivantes caractérisent ces thématiques :

Thématiques	Racines de mots
Association	«associati*», «collectif», «citoyen*», «militant*», «rotary»
Cadre de vie	«travaux», «façade*», «rénovation*», «urbani*», «habitat*», «insalubr*»
Culture	«cultur*», «spectacle*», «fête*», «théâtre*», «danse*», «concert*», «musée*»
Économie	«attracti*», «commerc*», «économi*», «entrepr*», «emploi*», «chômage», «boutique*», «licenci*», «liquid*», «ferme*»
Éducation	«éducation», «lycée*», «collèg*», «universit*», «classe*», «écol*», «enseign*», «professeur*», «cours», «bac+*»
Justice	«justic*», «avocat*», «juge*», «tribuna*», «procès»
Logement	«logement*», «immobili*»
Médias	«journal*», «média*», «presse», «télévis*», «radio*», «20h», «reportage*»
Mobilité	«métro*», «bus», «cars», «mobilité*», «tram*», «autorout*», «circulation»
PNRU	«Borloo», «ANRU», «Plan de renouvellement urbain», «PNRU», «NPNRU», «Coeur de ville», «ANCT», «Denormandie»
Politique	«mair*», «syndica*», «député*», «président*», «minist*», «gouvern*», «grèv*», «préfet*», «pétition*», «élect*», «blocage*»
Sécurité	«délinquan*», «polic*», «sécurité*», «drogue*», «stupéfiant*», «Crim*», forces, «cannabis», «militaire*», «dealer*», «arme*», «délict*», «garde à vue», «non-droit», «violen*», «insulte*», «alcool*», «ivre*», «caillasse*», «project*», «prison*», «détention», «détenu*», «émeut*», «infraction*», «gendarm*», «prostitu*», «illégal*»
Sport	«score», «sport*», «compétition*», «champion*», «joueu*», «match*»
Terrorisme	«terrori*», «fanatique*», «islami*», «extrémis*», «jihadis*», «salafis*»
Tourisme	«patrimo*», «histo*», «tourist*», «siècle*»

Une analyse qualitative complète l'analyse lexicométrique. Elle se base sur une lecture et une analyse des corpus par QPV qui identifie les différents utilisateurs tweetant le plus, les pratiques de publication et les sujets discutés pendant les pics médiatiques et en dehors. Des comparaisons entre les analyses

qualitatives sont faites pour identifier des similarités entre certains QPV.

Les données à caractère personnel dans les tweets ou les noms des utilisateurs tweetant ou étant mentionnés ont été anonymisées.

4. Un redressement par le nombre de mots intégrés dans la thématique ne semble pas pertinent car les mots n'ont pas la même occurrence dans les tweets. Une thématique peut comporter moins de mots mais peut être plus fréquente dans les tweets. C'est le cas de la thématique « logement ». Ce thème comporte deux racines de mots «logement*» et «immobili*» qui sont plus fréquents dans les tweets que les neuf racines de mots de la thématique « PNRU ». Par conséquent, le choix a été fait de considérer les tweets réellement observés, c'est-à-dire celle de l'analyse qualitative complète.

Une médiatisation des QPV sur Twitter dominée par la sécurité mais plus diversifiée en dehors des périodes de pics médiatiques

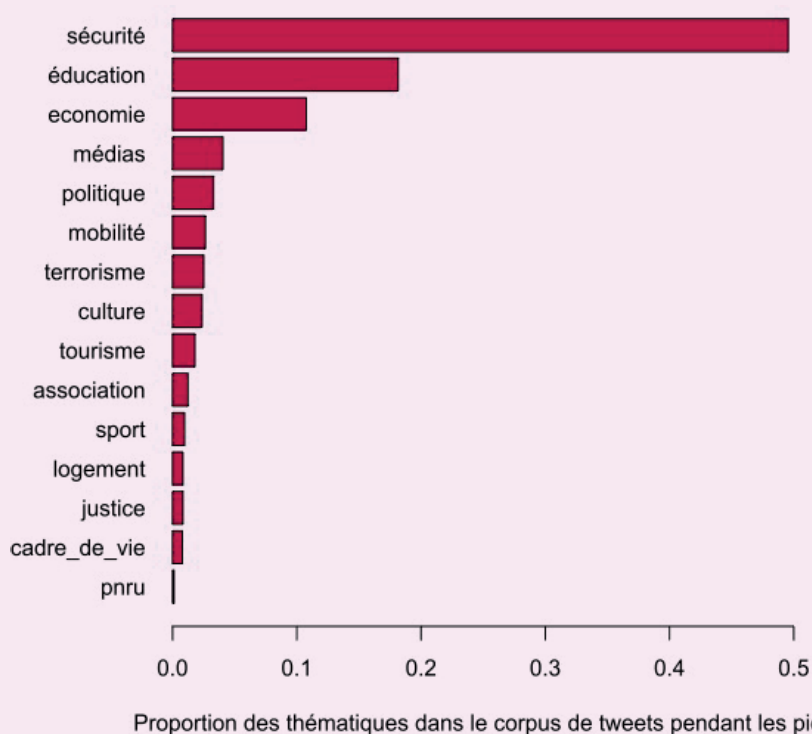
Le champ lexical de la sécurité est le plus important dans le corpus des tweets, particulièrement pendant les périodes de pics médiatiques.

L'analyse lexicométrique sur le contenu des tweets mentionnant un des cent QPV sélectionnés, montre une pluralité de thématiques associées aux QPV sur Twitter et de fortes divergences entre les périodes de pics. Pendant les périodes de pics médiatiques, la médiatisation des QPV est dominée par la thématique de la sécurité, qui concerne la moitié du corpus

contre moins de 30 % en dehors des périodes de pics médiatiques (graphique 5). Cette thématique est largement la première indépendamment des périodes de médiatisation (encadré 3). Elle représente aussi 14 % des hashtags, avec un champ lexical des violences, des infractions et de la police. La médiatisation des QPV sur Twitter s'approche de celle employée dans les médias traditionnels traitant des banlieues populaires où les jeunes sont perçus comme un danger sécuritaire et où les forces de l'ordre sont particulièrement présentes (Sedel, 2009).

Graphique 5

Poids des thématiques abordées dans le corpus de tweets pendant des pics médiatiques (en % du corpus)



Source : Twitter.

Champ : 100 QPV sélectionnés.

Traitements : laboratoire Pacte.

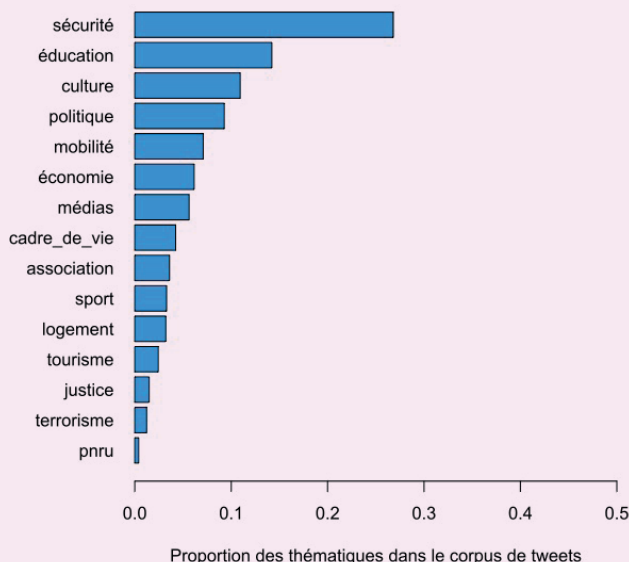
Note de Lecture : la thématique sécurité représente 50 % du corpus des tweets pendant les pics médiatiques et la thématique éducation 20 %.

Les tweets émis lors des pics médiatiques le sont suite à des faits-divers qui mettent en avant l'insécurité, comme par exemple la mort de deux jeunes du quartier, une saisie de cocaïne etc. Le fait-divers est alors commenté et repris par divers utilisateurs qui le diffusent largement. L'insécurité est présente hors des périodes de pics médiatiques avec des termes tels que : « cité », « polici », « jeun », « été », « polic », « coup », « urbain », « violence », « trafic », « feu ». Ces mots désignent tout à la fois, le lieu d'habitation, un certain type de population des QPV plutôt jeunes et le maintien de l'ordre. Bien que le vocabulaire renvoyant au champ lexical de l'insécurité soit déjà présent dans l'ensemble des tweets il est davantage accentué pour les pics médiatiques, ce qui est visible tant par le nombre de mots que par leur signification. Le vocabulaire pendant ces moments de surmédiatisation renvoie à un champ lexical plus sombre avec des mots comme « tué », « blessé », « incendié », « attentat », qui décrivent une activité particulièrement violente, voir plus explicitement à des affrontements police-habitants dans le cadre d'émeutes urbaines, avec les mots « cocktail molotov », « émeute », « banlieue ».

Les pics médiatiques font émerger des thématiques ou donnent plus de poids à certaines. C'est le cas de la thématique éducation qui est davantage présente dans le corpus de tweets pendant les pics médiatiques. Cela peut s'expliquer par la survenue de faits violents dans ou autour des établissements scolaires. La thématique du terrorisme apparaît aussi pendant les pics médiatiques alors qu'elle est absente en dehors. Les actes terroristes, qui ont touché trois QPV dans la période étudiée, constituent des événements violents et soudains qui entraînent une forte médiatisation. Au contraire, certaines thématiques s'effacent pendant les périodes de pics médiatiques. Les thématiques culture et politique sont ainsi réduites de 5 points dans le corpus de tweets en période de pic médiatique. Un pic médiatique concerne directement la thématique politique (annexe 1) en lien avec la visite successive de plusieurs personnalités politiques dans l'un des QPV de notre sélection dans le cadre de l'élection présidentielle de 2012.

Graphique 6

Poids des thématiques abordées dans le corpus de tweets hors pics médiatiques (en % du corpus)



Source : Twitter

Champ : 100 QPV sélectionnés.

Traitements : laboratoire Pacte.

Note de lecture : la thématique sécurité représente 28 % du corpus des tweets hors périodes de pics médiatiques et la thématique éducation 17 %.

En dehors des périodes de pics médiatiques, la médiatisation des QPV sur Twitter est davantage diversifiée, avec une tonalité plus positive et une plus grande présence de la vie quotidienne.

La médiatisation des QPV en dehors des pics médiatiques apparaît comme plus diversifiée, avec davantage de thématiques qui expliquent plus de 5 % du corpus (graphique 6). La médiatisation est également davantage tournée vers la vie quotidienne dans les quartiers compris comme lieu de vie. La thématique de l'éducation est par exemple la seconde plus importante hors pics médiatiques (14 % du corpus total). L'éducation, de la maternelle au supérieur, est particulièrement discutée sur Twitter, ce qui est confirmé par l'analyse des mots les plus fréquents parmi lesquels apparaissent « enfants », « école » ou « lycée ». La présence de cette thématique témoigne que la vie quotidienne de quartier est discutée sur Twitter, ce qui est d'autant plus saillant dans les QPV faiblement médiatisés. Parmi les hashtags et les termes les plus fréquents, certains renvoient aussi à de l'actualité tels que #infotrafic (sur le trafic routier), #nouvelle, #actualité, « métro » ou « gare » qui témoignent de la présence de la vie quotidienne sur le réseau. En outre, la thématique du logement est aussi présente avec des mots ou hashtags très fréquents et la forte présence d'acteurs issus du secteur immobilier. C'est la première thématique dans les hashtags, avec notamment #location, #annonce, #immobilier, #vente. Les tweets portant sur le logement ont un caractère très répétitif et standardisé car ce sont principalement des annonces pour des transactions immobilières.

La thématique « culture » est la troisième du corpus. Expliquant 11 % des tweets, elle est davantage présente hors périodes de pics médiatiques. Cette thématique est le plus souvent abordée par les acteurs culturels ou institutionnels qui valorisent les actions culturelles menées dans les QPV. Dans un QPV en particulier, le réseau est utilisé pour la promotion de la scène rap locale. Un des pics médiatiques concerne d'ailleurs un freestyle de rap qui a « fait le buzz » et généré de nombreux tweets sur ce QPV dans lesquels une partie des paroles est reprise.

La thématique « politique » explique aussi environ 10 % du corpus. Son importance est directement liée à la présence d'utilisateurs rattachés à la politique, comme des personnalités en ce domaine, des militants, ou des comptes institutionnels (mairies, préfectures, élus, etc.). Les personnalités politiques mettent en avant leurs actions et idées, débattent et cherchent à susciter des réactions. Dans le cadre des élections, elles sont particulièrement présentes et font campagne sur Twitter. Cette présence de la grande majorité des personnalités politiques et des élus sur Twitter, fait que ces personnes sont mentionnées par les médias et interpellées directement par certains utilisateurs.

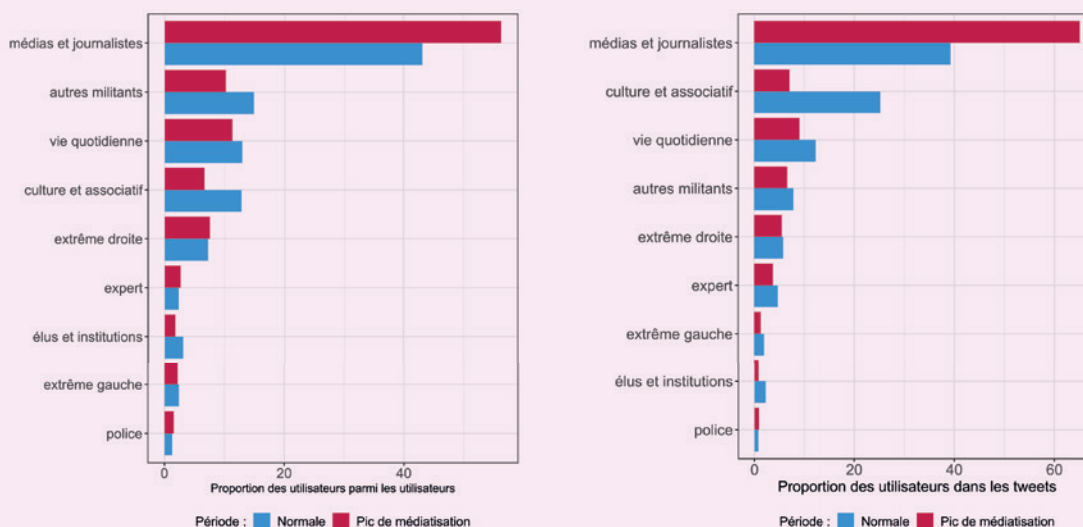
Lors des pics de surmédiation, les comptes des médias sont nettement plus actifs

Afin de mieux caractériser les pics de surmédiation des quartiers prioritaires, le type d'acteurs intervenant dans le débat public sur le réseau social lors de ces périodes d'intense activité est analysé. Une codification des biographies des utilisateurs de Twitter les plus récurrents a été réalisée pour ceux ayant posté plus de cinq tweets (sachant que 75% des utilisateurs tweetent moins de 3 fois) et pour lesquels des éléments permettent cette codification, soit 3% des utilisateurs du corpus et 33% des tweets. La catégorie la plus récurrente d'utilisateurs, dans l'ensemble du corpus, regroupe les comptes des médias et ceux des journalistes (1,2 % de l'ensemble des comptes et 13,2 % des tweets) (graphique 7).

Suivent les comptes des associations et autres acteurs culturels, sportifs et éducatifs, dont les institutions religieuses (0,4 % des comptes mais 8,1 % des tweets), les comptes de la « vie quotidienne » (agences immobilières, régies de transports en commun, commerces, etc.) qui regroupent 0,4 % des comptes et 4 % des tweets recodés, ceux des militants politiques hors extrême-gauche et extrême-droite (0,4 % des comptes et 2,6 % des tweets). Viennent ensuite les comptes des militants et organes médiatiques d'extrême-droite, des mouvances nationalistes, souverainistes, identitaires ou « patriotes » (0,2 % des comptes et 1,9 % des tweets recodés), ceux des élus et des institutions politiques (mairies, préfectures...) qui représentent 0,09 % des comptes et 0,7 % des tweets recodés, puis ceux des militants d'extrême-gauche (militants insoumis et communistes principalement) qui regroupent 0,07 % des comptes et 0,6 % des tweets, ceux des experts de la question urbaine et des quartiers prioritaires (0,07 % des comptes pour 1,5 % des tweets) et enfin les comptes de forces de l'ordre (0,04 % des comptes pour 0,3 % des tweets).

Graphique 7

Proportion des différentes catégories d'utilisateurs dans le corpus de tweets en période de pic médiatique ou non (à gauche en % du nombre de comptes et à droite en % du nombre de tweets)



Source : Twitter

Champ : 100 QPV sélectionnés.

Traitements : laboratoire Pacte.

Note de lecture : les comptes des médias et des journalistes sont de loin les plus représentés dans notre échantillon parmi les comptes codifiés. Que ce soit en termes de part du total des comptes ou des tweets. Lorsque l'on assiste à un pic de surmédiation, leur part augmente sensiblement dans l'échantillon, surtout en termes de tweets..

Quelle que soit la période, les comptes des médias et des journalistes sont les plus actifs sur Twitter à propos des QPV. Lors de la survenue d'un pic de surmédiation, ils occupent une place encore plus importante que dans les moments d'activité normale modérée sur les QPV, que ce soit en termes de nombre de comptes (9,3 % des comptes contre 1,3 % en période normale) ou de tweets encore plus (19,3 % contre 13 %). Les forces de l'ordre voient leur visibilité augmenter dans une moindre mesure lors des pics de surmédiation. Les comptes des experts ou des militants d'extrême droite progressent pendant les pics en nombre de comptes et restent stables en nombre de tweets (les militants d'extrême droite passent respectivement de 0,2 à 1,2 % des comptes lors des pics et de 1,9 à 1,6 % des tweets). Pour les QPV les plus médiatisés, la proportion de tweets provenant des comptes d'extrême droite augmente en période de pics médiatiques.

A contrario les comptes des militants autres que ceux d'extrême-droite, des acteurs culturels, éducatifs, associatifs ou religieux, ainsi que les comptes des élus et acteurs institutionnels diminuent en visibilité lors des pics de surmédiation liés aux faits-divers. Cette diminution est particulièrement nette en termes de nombre de tweets pour les acteurs culturels (-18%), en grande partie du fait d'une moindre présence à ce moment des comptes les plus actifs. Les comptes de la vie quotidienne voient aussi leur part diminuer lors des pics.

Conclusion

Les premiers résultats de cette enquête sur la médiatisation des quartiers prioritaires de la politique de la ville sur les réseaux sociaux mettent en évidence l'existence d'une sphère nouvelle du débat public de plus en plus active sur ce sujet en France. Cette sphère n'est cependant que très partiellement indépendante des logiques plus générales de la médiatisation des QPV. S'il ne fait pas de doute que l'on trouve sur un réseau comme Twitter des registres d'information et de communication qui participent à la vie des quartiers prioritaires, comme en atteste la présence significative dans l'échantillon de tweets liés à la vie quotidienne des habitants ou à l'activité associative et culturelle et à l'expression politique, ceux-ci sont en partie occultés lors des pics de surmédiatisation qui surviennent sur ce réseau social – de plus en plus fréquemment – comme ils surviennent dans l'espace public dessiné par les médias traditionnels lors de faits de violences. Les thématiques des tweets se modifient lors de ces pics, tout comme les auteurs. Le lien entre intensité de la visibilité sur Twitter, concentration et délocalisation des tweets mis en évidence ici confirme le constat réalisé dans une étude d'opinion sur les quartiers prioritaires selon lequel émerge à propos des quartiers une catégorie d'« experts négatifs » plus susceptible de chercher à s'informer sur les réseaux sociaux (Müller et Guisse 2020) mais aussi, comme démontré ici, d'occuper l'espace public à certains moments.

Ces résultats confirment plus généralement l'intérêt d'une approche élargie de la médiatisation des quartiers prioritaires, au-delà des médias traditionnels que sont la presse, la télévision ou la radio, pour saisir – selon l'objectif affiché par le CNV en 2016 – l'ensemble des difficultés que rencontrent les habitants de ces quartiers mais aussi les dynamiques internes et externes aux quartiers qui expliquent cette médiatisation. La question de la place des différents types de médias dans les pics de médiatisation comme celle des formes de mobilisation ou de démobilitation des utilisateurs du réseau social lors des pics de surmédiatisation font partie de celles qui pourront encore être approfondies à la suite de ce premier bilan.

Annexe

ÉVÉNEMENTS DÉCLENCHEURS D'UN PIC DE SURMÉDIATISATION

Jour	N tweets	Surmédiatisation	Événement
2010-04-09	33	5,78	Incendie mortel dans une résidence du campus de Rangueil
2010-07-17	25	7,29	Violences dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble suite à la mort d'un braqueur
2010-07-18	37	5,63	Violences dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble suite à la mort d'un braqueur
2010-08-04	103	8,90	Opérations de police dans le quartier de la Villeneuve
2010-09-27	22	5,50	Reportage de la matinale de France Inter (« Grenoble : la Villeneuve ou les promesses déçues »)
2010-10-07	23	5,75	Grenoble : 6 contrôleurs agressés à la Villeneuve
2010-11-13	74	22,52	Un sapeur-pompier blessé par balle à la Villeneuve de Grenoble
2011-03-22	84	5,65	Des policiers attaqués dans le quartier sensible de la Grande-borne à Grigny
2011-10-07	33	4,53	Visite de Ségolène Royal, candidate à la présidentielle, dans le QPV du Val Fourré à Mantes-la-Jolie
2011-11-22	48	4,15	Un homme de 23 ans a été abattu en pleine rue au Mirail à Toulouse
2012-03-11	112	5,52	Performance live de Jay-Z et Kanye West pour leur concert Niggas in paris à Bercy mais tweeté au Louvrais à Pontoise
2012-03-21	52	4,55	La mère de Mohamed Merah habite au Mirail à Toulouse
2012-08-14	152	7,39	Tensions et coups de feu au Mirail à Toulouse
2012-09-29	183	6,47	Deux jeunes tués dans une rixe à la Villeneuve à Grenoble
2013-08-04	93	4,17	Des pompiers agressés au Mirail à Toulouse
2013-11-12	212	6,93	La manufacture de piano de Pleyel ferme ses portes à Saint-Denis

Jour	N tweets	Surmédiation	Événement
2015-01-09	128	4,44	Amedi Coulibaly, terroriste de l'Hypercashier, venait de la Grande-borne à Grigny
2015-03-12	179	4,04	Annonces locations immobiliers QPV de Ranguéil
2015-11-05	248	8,23	Le village olympique pour les JO 2024 sera à Saint-Denis quartier Pleyel
2015-11-16	230	6,36	Opération du Raid et perquisitions dans le QPV du Mirail à Toulouse
2015-11-18	303	4,50	Opération anti-terroriste à Grand-Centre Sémard à Saint-Denis
2016-01-07	335	13,25	Tentative d'attentat suicide à Paris à la Goutte d'or
2016-10-08	157	4,28	Deux policiers sérieusement blessés par des cocktails molotov à la Grande-borne à Grigny
2017-01-03	164	6,87	Le Mirail à Toulouse fait l'objet d'un reportage de @france2tv @infrarougef2 et est présenté comme un quartier impopulaire
2017-06-11	143	5,27	Le collège de la Villeneuve à Grenoble est ravagé par un incendie criminel
2017-10-05	114	4,29	Un homme tué par balle et son frère blessé à la Grande-borne à Grigny
2018-04-17	504	8,19	Nuit de violences au Mirail à Toulouse suite à la mort d'un détenu à la prison de Seysses
2018-07-04	168	4,96	Jeune tué et une dizaine de voitures brûlées à Port-Boyer à Nantes
2018-07-05	231	4,24	La maison de quartier des haubans à Malakoff est totalement détruite par le feu à Nantes
2019-04-23	208	4,20	Article du Monde qui présente le Mirail à Toulouse, les Minguettes à Vénissieux, la Grande-borne à Grigny comme des quartiers populaires et vus par les voyageurs sur Airbnb

Bibliographie

Berthaut, Jérôme. 2013, La banlieue du « 20 heures » : ethnographie de la production d'un lieu commun journalistique. Marseille : Agone.

Collovald, Annie. 2001, « Des désordres sociaux à la violence urbaine ». Actes de la recherche en sciences sociales, no 1: 104-13.

Magat, Anastasia, Rémila Nathan, et Sala Marie. 2018, « L'image des quartiers : plutôt positive dans la presse quotidienne régionale en raison de la proximité entre journalistes et sources ». In Cadre de vie et renouvellement urbain, Rapport annuel de l'ONPV, 6.

Mucchielli, Laurent. 2002, Violences et insécurité : fantasmes et réalités dans le débat français. Paris : La découverte.

Mucchielli, Laurent. 2005, Le scandale des tournantes : dérives médiatiques, contre-enquête sociologique. Sur le vif. Paris : La Découverte.

Müller, Jörg, et Guisse, Nelly. 2020, « Le regard des Français sur les quartiers sensibles ». Sou2020-4778. CREDOC. <https://www.credoc.fr/publications/le-regard-des-francais-sur-les-quartiers-sensibles>.

Rémila, Nathan. 2018, « Les quartiers populaires à la télévision : les résidents des grands ensembles quasiment invisibles ». In Cadre de vie et renouvellement urbain, Rapport annuel de l'ONPV.

Sala, Marie. 2016, « Typologie des quartiers prioritaires dans leur environnement ». In études, Rapport annuel de l'ONPV, p. 11-34.

Sedel, Julie. 2009, Les médias & la banlieue. Le Bord de l'eau.

www.onpv.fr